

LES «GRENOUILLES VERTES»

Les « grenouilles vertes » sont sans doute les amphibiens les plus connus du grand public. En effet, elles sont très répandues et, contrairement à la plupart des autres espèces d'amphibiens, elles sont peu discrètes. En journée, le promeneur les rencontre en bordure des cours d'eau et des plans d'eau en train de prendre le soleil, s'enfuyant d'un bond à l'approche d'un danger potentiel. Leurs coassements puissants s'entendent par ailleurs de jour comme de nuit au printemps.

Mais le curieux qui s'intéressera à ces animaux découvrira un groupe d'espèces à la systématique et à la biologie des plus complexes. **Pendant très longtemps, seule une espèce de « grenouille verte » était connue en France et en Europe : la Grenouille verte *Rana esculenta* (Boulenger 1897).** Durant les années 60, Berger (1966, 1973) confirma l'existence de deux espèces en Europe centrale (la Grenouille de Lessona *R. lessonae* et la Grenouille rieuse *R. ridibunda*), et montra que la Grenouille verte était un hybride fécond issu du croisement entre ces deux espèces. Par la suite, il fut montré que la Grenouille rieuse est impliquée dans la formation d'un autre taxon hybride fécond avec la Grenouille de Perez, nommé la Grenouille de Graf : *R. kl. grafi* (Crochet *et al.* 1995). L'originalité de ces hybrides, appelés kleptons (Dubois & Günther 1982), est qu'ils présentent un mode de reproduction très particulier : « ils se maintiennent à l'identique de génération en génération en se reproduisant le plus souvent avec l'une des espèces parentales, plus rarement entre eux » (Geniez & Cheylan 2012).

En 2006, Frost *et al.* montrèrent que les « grenouilles vertes » d'Europe devaient être affiliées au genre *Pelophylax*, et non au genre *Rana*. En résumé, **les « grenouilles vertes » de France métropolitaine sont représentées actuellement par cinq espèces natives** (la Grenouille verte *Pelophylax kl. esculentus*, la Grenouille de Lessona *P. lessonae*, la Grenouille rieuse *P. ridibundus*, la Grenouille de Perez *P. perezi*, et la Grenouille de Graf *P. kl. grafi*) (De Massary *et al.* 2019), et au moins un autre taxon exogène, récemment découvert en région marseillaise, *P. saharicus* (Doniol-Valcroze *et al.* 2021). Mais la situation pourrait être encore plus complexe. L'appellation de « Grenouille rieuse », en effet, correspondrait à un complexe d'espèces à part entière, particulièrement difficiles à déterminer (Geniez & Cheylan 2012). Quoi qu'il en soit, **dans le Tarn, seule la Grenouille rieuse est à considérer à ce jour comme présente** (cf. infra).

Grenouille rieuse, adulte. Entre « le Roubi » et « Carauce », Burlats, le 10/07/2025. ©Sébastien ALBINET





DONNÉES HISTORIQUES

Jusqu'au début des années 1990, la bibliographie départementale ne cite que la Grenouille verte *Rana esculenta*, vu que cette espèce a été la seule connue en France pendant plus de deux siècles.

Dans le Tarn, elle est mentionnée pour la première fois sur le Canton de Murat, comme « assez répandue aujourd'hui, presque inconnue, il y a une vingtaine d'années » (Rascol 1880). Cette citation très ancienne soulève toutefois des questions. En effet, aujourd'hui, seule la Grenouille rieuse est présente dans le Tarn. Or, cette espèce est réputée pour avoir connu une expansion fulgurante, en France, à partir du début des années 1980, bien qu'elle était recensée dans les années 1970 dans quelques points d'eau de l'Hérault (Geniez & Cheylan 2012), donc sur un département voisin du Tarn. Il est donc probable que ce dernier abritait une autre espèce de « grenouille verte » au XIXe siècle, aujourd'hui disparue du département. *Rana esculenta* était également mentionnée dans le lac des Auzerals, à Rabastens (Marazanoff et al. 1962) et dans les gravières de Caudeval, à Puylaurens, en 1974 (J.-M. Cugnasse). Pagès (1979) ne l'observe pas par contre dans la partie tarnaise de la Montagne Noire, même « à basse altitude », mais seulement sur son versant sud, « sa limite supérieure étant à 600 m ». Cugnasse et al. (1992) se bornent enfin à indiquer que les « grenouilles vertes » sont « présentes surtout dans les anciennes gravières, mares et rivières de plaine. Distribution très irrégulière ».



Grenouille rieuse, adulte. « Candou », Courris, le 19/07/2025. ©Sébastien ALBINET

DISTRIBUTION DÉPARTEMENTALE

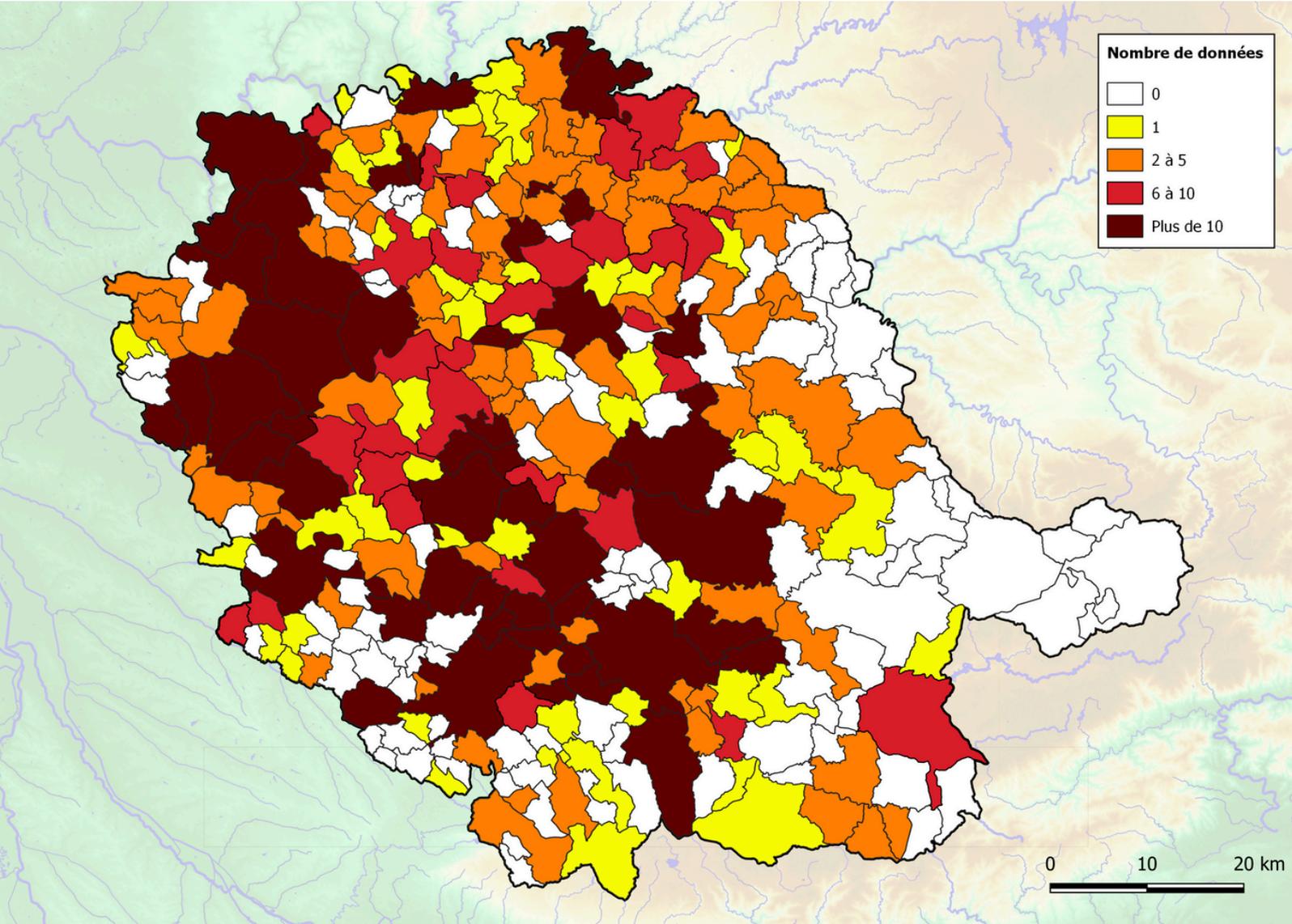
La Grenouille rieuse est la seule espèce de « grenouille verte » présente dans le Tarn à ce jour.

Sa présence est validée par des analyses ADN à :

- Anglès, Appelle, Labruguière, Larroque, Lautrec, Padiès, St-Amans-Soult et St-Michel-de-Vax ;
- en bordure immédiate du Tarn, en Tarn-et-Garonne, à Bruniquel, St-Antonin-Noble-Val et Varen, et en Haute-Garonne, à Buzet-sur-Tarn (P.-A. Crochet - CNRS-UMR5175 CEFE, et Ph. Geniez - CNRS-UMR5175 CEFE, com. pers.).



DISTRIBUTION DÉPARTEMENTALE



Carte des communes concernées par des données de Grenouille rieuse - ©Sébastien ALBINET

Pagano et al. (2001) ont également attesté de sa présence par des analyses génétiques à St-Lieux-lès-Lavaur et St-Sulpice-la-Pointe, et en Haute-Garonne, en limite du Tarn, à Buzet-sur-Tarn et Bessières.

Tous les chants de « grenouilles vertes » entendus dans le Tarn correspondent en outre à des Grenouilles rieuses. **Lors de la période contemporaine, il n'a jamais été observé de grenouilles présentant des traits morphologiques ou ayant émis des chants s'apparentant à d'autres espèces de « grenouilles vertes ».** Par conséquent, dans le cadre du présent article, il a été décidé de considérer toutes les données de « grenouilles vertes » comme des observations de Grenouilles rieuses.

Ces dernières ont été observées sur près de 67% des communes. Leur absence sur les autres communes n'est imputable qu'à un défaut de prospections, hormis sur quelques communes des Monts de Lacaune où il est possible que l'absence de la Grenouille rieuse soit bien réelle. L'espèce est en effet connue pour dépasser rarement les 800 m d'altitude (Duguet & Melki 2003).

Elle est particulièrement bien répandue le long des vallées alluviales, notamment du Tarn et de l'Agout.

HABITATS ET ÉCOLOGIE

Contrairement aux autres amphibiens du Tarn, **la Grenouille rieuse passe toute l'année dans les milieux aquatiques ou à proche distance**. C'est l'un des rares amphibiens à fréquenter les points d'eau riches en poissons, les têtards étant généralement recrachés par les poissons prédateurs (Boyer & Dohogne 2008). Ubiquiste, elle habite tous les cours d'eau et plans d'eau, pour peu qu'ils bénéficient d'un ensoleillement généreux. Ce sont sur les grands plans d'eau bien ensoleillés que les effectifs d'adultes les plus importants (>50) sont observés. Néanmoins, des milieux aquatiques de plus petite taille sont également propices à la ponte.

Dans le Tarn, la Grenouille rieuse utilise pour la reproduction les rivières calmes, les lacs de barrage, les retenues agricoles (collinaires et de barrage), les gravières, les mares, les étangs de pêche, les bassins de décantation, les fossés, les grandes dépressions inondées dans les cultures et les friches, les anciens lavoirs, les petits bassins de jardin, ... Il est très fréquent d'observer de jeunes individus, plus rarement des adultes, dans de simples ornières temporaires sur les chemins. Ces milieux sont utilisés par ces animaux comme des habitats relais entre des points d'eau de plus grande taille et plus accueillant. La Grenouille rieuse est en effet capable de déplacements à terre pour se rendre sur un site de ponte ou sur un autre point d'eau. Les observations en phase terrestres sont peu fréquentes. Elles concernent la plupart du temps des individus traversant les routes lors de soirées humides ou pluvieuses.



Habitat : retenue en barrage. « Rouquiès », Puycelsi (81), 20/04/2019. ©Sébastien ALBINET

BIBLIOGRAPHIE UTILISÉE POUR LE PRÉSENT ARTICLE

Berger L. 1966. Biometrical studies on the population of green frogs from the environs of Poznan. *Zoologica Poloniae*, Wroclaw, P, 23 : 303-323.

Berger L. 1973. Systematics and Hybridization in European Green Frogs of *Rana esculenta* Complex. *Journal of Herpetology*, Vol. 7, No. 1 : 1-10.

Boulenger G. A. 1897. The tailless Batrachians of Europe. Ray Society, London, 2 vol. 443 p.

Boyer P. & Dohogne R. 2008. Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de l'Indre. Chateauroux : Indre Nature. 160 p.



Crochet P.-A., Dubois A., Ohler A.-M & Tunner H. 1995. *Rana (Pelophylax) ridibunda* Pallas, 1771, *Rana (Pelophylax) perezi* Seoane, 1885 and their associated klepton (Amphibia, Anura): Morphological diagnoses and description of a new taxon. *Bull. du Muséum national d'Histoire naturelle*, 4e série, Paris 17 (1-2) : 11-30.

Cugnasse J.-M., Maurel Th., Maurel Ch., Néri F. & Salvan J. 1993. *Les vertébrés du département du Tarn (liste commentée)*. Groupe Ornithologique du Tarn. 96 p.

De Massary J.-C., Bour R., Cheylan M., Crochet P.-A., Dewynter M., Geniez P., Ineich I., Ohler A., Vidal N. & Lescure J. 2019. Nouvelle liste taxinomique de l'herpétofaune de la France métropolitaine. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 171 : 37-56.

Doniol-Valcroze P., Mazepa G., Grimal F., Sourrouille P., Perrin N., Litvinchuk S. N. & Crochet P.-A. 2021. Discovery of a *Pelophylax saharicus* (Anura, Ranidae) population in southern France: a new potentially invasive species of water frogs in Europe. *Amphibia Reptilia*, 42 : 427-442. DOI : 10.1163/15685381-bja10066

Duguet R. & Melki F. (éds) 2003. *Les amphibiens de France, Belgique et Luxembourg*. Collectif ACEMAV, - Biotope, Mèze (Collection Parthénope). 480 p.

Geniez Ph. & Cheylan M. 2012. *Les Amphibiens et les Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. Atlas biogéographique*. Biotope, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (Collection Inventaires & biodiversité). 448 p.

Pagès J.-M. 1979. *Biogéographie et écologie des amphibiens et reptiles du sud-ouest de la Montagne Noire*. Ecole Pratique des Hautes Etudes. Laboratoire de biogéographie et écologie des vertébrés, sous la direction de J. Bons. Montpellier. 46 p. + annexes.

Pagano A., Crochet P. A., Graf, J. D., Joly P. & Lode T. 2001. Distribution and habitat use of water frog hybrid complexes in France. *Global Ecol. Biogeogr*, 10 (4) : 433-441.

Pottier G., Paumier J.-M., Tessier M., Barascud Y, Talhoët S., Liozon R., D'Andurain P., Vacher J.-P., Barthe L., Heaulmé V., Esslinger M., Arthur C.-P., Calvet A., Maurel C. & Redon H. 2008. *Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées*. Collection Atlas naturaliste de Midi-Pyrénées. Nature Midi-Pyrénées, Toulouse. 126 p.

Rascol M. le Docteur 1880. Faune du canton de Murat. Mémoire n°11. *Bull. de la Commission des Antiquités de la ville de Castres* : 102-122.